

VILLE DE CHERBOURG

Cherbourg, entre terre et mer

Un projet urbain de grande ampleur qui renoue avec les traditions maritime et botanique de la ville.

Ce grand projet de ville, nommé « Entre terre et mer », avait pour ambition d'assurer une continuité et une cohérence urbaine entre la terre et la mer, en ancrant le principal quartier d'habitat social à la ville basse et en créant un véritable centre d'agglomération autour des bassins portuaires. La démarche visait également à constituer un ensemble cohérent et continu des espaces publics et paysagers, à donner à l'espace non bâti la prééminence sur l'espace à construire et inscrire la réalisation de nouveaux parcs dans la tradition cherbourgeoise. Il a comporté par ordre chronologique: le renouvellement d'un quartier de logements, l'agrandissement d'une galerie commerciale, le développement urbain des quartiers proches des bassins, le comblement d'un bassin de rétention, la rénovation du centre-ville, la construction d'un hôtel et de bureaux et l'élaboration d'une trame d'espaces publics et paysagers. Depuis 2002, les études urbaines et paysagères ont été confiées à Serge Renaudie, ainsi que la maîtrise d'œuvre des jardins et des espaces publics.

Le projet paysager devait confirmer un lien nord-sud historique entre les quartiers du plateau d'Octeville et ceux du centre-ville de Cherbourg, en établissant un nouveau lien est-ouest au niveau des bassins entre le quartier d'Hôpital et le centre ancien. La conception des aménagements s'est attachée à créer une continuité urbaine entre les quartiers, tout en diversifiant les modes d'appropriation des espaces par les habitants. Grâce à une vaste trame libre et paysagère, le passé glorieux des jardins botaniques du XIX^e siècle à Cherbourg a pu être réinvesti ou enrichi de nouveaux jardins (les jardins d'Amont-Quentin, ceux de la Divette) où sont associées des essences endémiques et des essences lointaines.

Les aménagements réalisés dans le cadre du projet « Entre terre et mer » ont transformé Cherbourg et son image, tout en s'installant dans sa tradition botanique et constructive. ■



Les jardins de la Divette
© Serge Renaudie – Ville Paysage

« ENTRE TERRE ET MER »

Maîtrise d'ouvrage
Commune de
Cherbourg-en-Cotentin

Maître d'œuvre
Atelier
Serge Renaudie – Ville Paysage,
paysagiste, urbaniste,
architecte

→ LE POINT DE VUE DES ÉLUS

« Une grande opération de renouvellement urbain a vu le jour à Cherbourg, au début des années 2000. Elle a permis de restructurer les espaces publics du quartier de l'Amont-Quentin, de restructurer l'habitat social et de créer des percées paysagères entre le haut de la ville et la rade transatlantique à travers la constitution d'espaces verts, d'espaces de promenade, notamment le long de la Divette. Cette grande opération réconcilie la ville avec ses espaces maritimes et avec sa vocation botanique. Elle est une forme de dialogue entre la ville et son histoire multiséculaire. » ■

Bernard Cazeneuve, député-maire de Cherbourg de 2001 à 2012

« Le projet urbain "Entre terre et mer" est issu d'un marché d'études de définition dont le lauréat, retenu en 2003, était l'atelier Serge Renaudie – Ville

Paysage. Il visait à rétablir une continuité et une cohérence urbaine et paysagère entre la terre et la mer, plus particulièrement entre le principal quartier d'habitat social de l'agglomération, l'ex-ZUP des Provinces, et le centre-ville de l'agglomération. Cette opération de rénovation urbaine a fait l'objet d'une convention avec l'ANRU. La dynamique issue de ce projet urbain et paysager d'envergure s'est révélée être un véritable levier de développement et de lien entre les quartiers d'habitat social, la ZAC des Bassins et le centre-ville. Pour consolider et prolonger cette stratégie fédératrice du paysage, une étude de programmation urbaine sur le périmètre du centre historique a été lancée en 2010-2011. Elle a mis en exergue la nécessité de renforcer l'attractivité du centre-ville en créant les conditions de l'élargissement du

centre autour des Bassins par une mise en valeur du cœur historique et de ses quais et par la création d'une parcelle piétonne, véritable trait d'union entre le centre historique et la ZAC des Bassins. Un concours de maîtrise d'œuvre a été lancé et le projet de Serge Renaudie a été retenu en 2013. Il repose sur un retraitement complet de la place de Gaulle, marquant sa vocation piétonne, la création d'un parvis autour du théâtre et du centre culturel pour élargir les espaces apaisés, et la mise en valeur des éléments patrimoniaux tels que la fontaine et le théâtre.

Au cœur de cette approche: le retraitement qualitatif et paysager des espaces publics, la création d'axes de liaison structurants et paysagers entre les quartiers et la mise en perspective des paysages maritimes. » ■

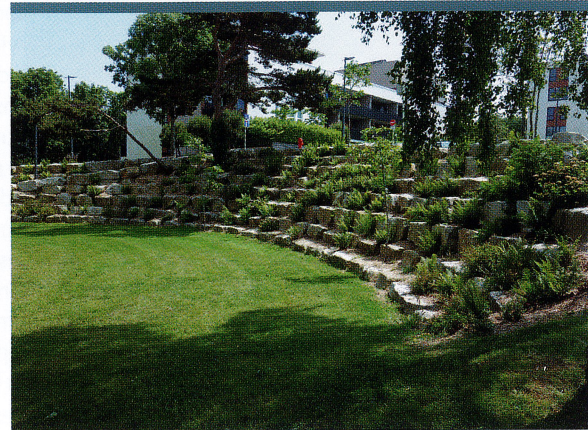
Benoît Arrivé, maire de Cherbourg



En ouvrant les perspectives, le quartier de l'Amont-Quentin s'est rapproché du centre-ville, du port et de la rade © Serge Renaudie – Ville Paysage



Plantées il y a seulement 3 ans, les essences commencent à se mélanger dans le jardin de la Divette © Serge Renaudie – Ville Paysage



Le quartier de l'Amont-Quentin © Serge Renaudie – Ville Paysage

→ SERGE RENAUDIE : « UNE CONTINUITÉ SPATIALE ET HISTORIQUE »

« L'expérience du paysage à Cherbourg est celle de la ville face à la mer, ancrée dans ses roches sous un vent qui "ratoupine"¹ et une lumière qui rend tout électrique, magnifiée par sa végétation folle qui l'amarre à ses falaises et la projette au-delà de l'horizon.

Le paysage de Cherbourg est constitué de paysages diversifiés qui cohabitent par des effets de continuité et d'interférences. La ville s'est protégée de la mer par une rade, mais elle s'est également projetée au-delà de son horizon pour en rapporter des plantes nouvelles, mises à s'acclimater avant de rejoindre les jardins du Roi. La relation de Cherbourg à l'espace infini continue de nourrir son imaginaire. Accueillant la mer au plus profond de son territoire jusqu'aux falaises des plateaux et étendant ses digues pour la contenir, la ville a construit une relation organique

avec la roche. Les quais de Cherbourg sont une leçon de savoir-faire : des carriers aux poseurs, en passant par les ingénieurs, il s'agissait d'une chaîne solidaire et anonyme pour que s'ajuste chaque pierre.

Dès 2002, nous avons cherché à conserver une continuité spatiale et historique aux projets, grâce au traitement des jardins et des aménagements urbains. Toutes les plantations que nous avons effectuées se sont inscrites dans la tradition botanique très particulière de Cherbourg. Cette disposition permet à nos projets de trouver place dans la volonté municipale de faire sortir les collections botaniques des parcs anciens pour les installer en ville. De jardin à jardin, les plantations se font écho pour composer un grand paysage où s'entremêlent les sensations.

Les plantations sont liées aux aménagements urbains et minéraux de la même manière qu'elles s'inscrivent dans les falaises des plateaux de Cherbourg. Minéral et végétal sont un grand tout où se combinent les arrangements. À Cherbourg, les aménagements s'installent dans le vide avec lequel ils jouent pour créer des lieux où vivre en ville est un événement plaisant. En s'inscrivant dans la tradition cherbourgeoise du travail de la pierre massive, de grès, de granit de schiste, ils composent des espaces qui, tout en étant utiles, affirment leur présence "sculpturale" et s'ouvrent à un éventail varié d'usages. » ■ **Serge Renaudie, atelier Serge Renaudie – Ville Paysage**

① « Rend saoul », en patois normand.